

Se préparer au Dimanche

1^{er} Août 2021 – 18^{ème} dimanche du temps ordinaire (B)

PREMIERE LECTURE (Ex 16, 2-4.12-15)

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : 'Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.' »

Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp.

Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol.

Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. »

PSAUME (Ps 77 (78), 3.4ac, 23-24, 25.52a.54a)

R/ Le Seigneur donne le pain du ciel ! (cf. 77, 24b)

Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté :
et nous le redirons à l'âge qui vient,
les titres de gloire du Seigneur.

Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :
pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel.

Chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.
Tel un berger, il conduit son peuple.
Il le fait entrer dans son domaine sacré.

DEUXIEME LECTURE (Ep 4, 17.20-24)

Frères, je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur :
vous ne devez plus vous conduire comme les païens

qui se laissent guider par le néant de leur pensée.

Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

EVANGILE (Jn 6, 24-35)

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit :

« L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : *Il leur a donné à manger le pain venu du ciel.* »

Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

Ils lui dirent alors :

« Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

Jésus leur répondit :

« Moi, je suis le pain de la vie.

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Introduction de la Parole :

- L'essentiel est dans la dernière phrase de l'Évangile : « je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui vient à moi n'aura jamais soif ».
- Juste avant, Jésus donne le sens de ce message : c'est Dieu qui fait vivre ; il a créé le monde et la vie, la vie sous toutes ses formes : le végétal fragile et tenace, les animaux infiniment ingénieux pour survivre (mais parfois conduits, pour y parvenir, à détruire d'autres êtres vivants) ; la vie humaine enfin : avec ses besoins bien matériels (le pain quotidien, l'entretien de la santé...), ses besoins affectifs (l'amitié, le réconfort des autres...) ; et, à travers tout cela, et au-delà de tout cela, un insatiable désir, infini, impossible à combler. Nous sommes en quête du bonheur, un bonheur qui nous satisferait jusqu'à n'avoir plus rien à désirer. Difficile ? Impossible ? L'insatisfaction permanente est peut-être notre condition. Comme disent les philosophes, nous cherchons la plénitude absolue dans l'Être. Et nous sommes, du moins dans notre vie terrestre, condamnés à exister. C'est-à-dire à « Ex-sister » : à toujours « être à côté », à toujours sortir de notre présent, à ne pas nous contenter d'une installation, fut-elle apparemment satisfaisante (« satis » = « assez »), à chercher au-delà, à tendre vers un dépassement de notre situation. Telle est la grandeur et la misère de notre condition d'insatisfaction jamais assouvie : facteur de progrès, certes ; mais frénésie décevante d'une quête sans fin.

Quelques réflexions plus concrètes.

- Certains n'ont même pas de quoi satisfaire leurs besoins élémentaires, comme les Hébreux dans le désert (1^e texte). Pas de nourriture, pas de toit : ils sont en sous-humanité, et même en sous-animalité.
- Beaucoup sont dans la folie de la consommation, aiguisée par la publicité, l'incitation à consommer, au risque de détruire les ressources de la terre, d'épuiser cette Providence évoquée dans le psaume (2^e texte) : « le Seigneur nous donne le froment du ciel ».
- A travers cette quête dévoyée, c'est un désir infini qui s'exprime inconsciemment et que seule peut combler une richesse infinie : seul « Dieu infini » peut répondre à cette aspiration.

Esquisse de prière

- Seigneur, donne à ceux qui sont dans le dénuement extrême de quoi vivre dignement, comme tu as donné la Manne dans le désert.
- Seigneur, aide-nous à distinguer l'essentiel de l'accessoire, le fondamental du futile ; à ne pas nous laisser entraîner dans les pièges de la « société de consommation » : « les convoitises qui entraînent dans l'erreur », comme l'écrit Saint Paul.
- Seigneur, éclaire-nous pour éviter le gaspillage et l'épuisement de la Nature, qui vaut pour elle-même et pas seulement comme un réservoir de prédation pour nos caprices.
- Seigneur, merci de nous donner dans ta Parole et tes sacrements les biens qui pourront véritablement nous combler.